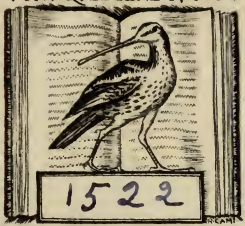
CAPÉ

VTRVQ. LEGERE IVCVDV



EX LIBRIS MARCEL
JEANSON

Capé .

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/lafestederbavddu00pell

LA FESTE D'ERBAVD.

Du 8. Octobre 1668.

descrite par Mr Peliçon.

LA FESTE D'ERBAVD du 8. Octobre 1668.

IL estoit nuit, le trauail alloit faire place au repos, & les affaires aux songes, quand il me sembla que que j'estois dans Erbaud, maison à trois lieux de Chambor, assez petite, mais tres-agreable, & que j'auois veuë deux jours auparauant auec soin. Le spectacle surprenant & non attendu pour moy d'vn nombre infini de lumieres, d'arbres, de berceaux, de fleurs, de fruits, de vases, de pourseleines, & d'or. Vne table dont les ornemens tous particuliers n'auoyent jamais esté veus ailleurs, non pas mesme dans les Romans, l'esclat du festin, ou toutes les Dames estoient assises auec leurs

Majeſtez, le chant des oiſeaux qui ne me ſembloit pas pouvoir compatir auec la nuit, me firent douter quelque temps ſi c'eſtoit vne imagination ou vne verité. Dans cét étonnement, découurant parmi la foule des ſpectateurs, vn de mes meilleurs amis, Eſt ce vous? luy dis je, ou ſommes-nous? qu'eſt-ce que ie voy & que j'entens? n'eſt-ce point vne de ces illuſions agreables qui nous flattent durant le ſommeil, j'arriue icy, ou du moins j'y penſe arriuer à l'heure meſme, apres auoir veu pour ſatisfaire à ma curioſité, les belles maiſons de Valençey, de Selles, & de Cheuerny, je me ſuis égaré dans la foreſt, j'ay creu pluſieurs fois y paſſer la nuict, je ſuis reuenu treſſouvent ſur mes pas, l'Eſclat des lumieres m'a attiré de ce coſté, j'ay reconnu Erbaud à cette belle & grande prairie bordée d'arbres

er

en rond, qui luy sert d'vne espece d'auâtcourt, à la petiteſſe d'vn bâtiment ancien & ramaſſé; L'on a cherché la commodité plus que la pompe, a ces grands canaux d'Eau viue, qui baigne & enuironne de tous les coſtez en diuerſes ſortes, les deux Courts, le Chaſteau & les Parterres; à ce bois enfin qui en fait la principale beauté; mais l'endroit où nous ſommes, par quel artifice l'a-t'on changé? C'eſtoit auant hier vn lieu mediocre à ſerrer des Orangers, & qui ne laiſſa nulle impreſſion dans mon Eſprit, le voila deuenu vne grande & ſuperbe gallerie, peinte & dorée par tout, autant que les Riches tapiſſeries de ſoye & d'or, & ce haut Dais encore plus riche qui regnent ſur toute ſon eſtendue, nous permettent d'en juger, mais cette table & ces buffets ont bien d'autres miracles qui me confondent, &

que la nature ni l'art ne me semblent auoir pû produire en si peu de temps. Qui peut faire chanter à l'heure qu'il est ces Serains de Canarie ? & de quels endroits du monde en peut-on auoir rassemblé cette quantité, vous le diray-je enfin ? Ie voy ce que j'aurois creu encore plus impossible, toutes les personnes qui composent cette assemblée Royale, brillent de je ne sçay quoy, de plus grand, de plus auguste, de plus touchant & de plus beau qu'elles n'ont jamais fait. I'auois passer plus auant dans mon transport, quand celuy à qui je parlois m'interrompant doucement, il est vray, dit-il, que vous resuez tout esueillé que vous estes, si vous pensez serieusement pouvoir jamais faire de si beaux songes, je ne respons pas que cette nuict & la suiuante, ne vous en donnent de magnifiques, formez confu-

se-

sement sur les belles & grandes images de ce que vous voyez, mais y trouverez-vous cét ordre, cette netteté, ce rapport, & cette proportion des parties ? Souffrez que je vous l'explique vn peu, puis qu'estant arriué icy des premiers, j'ay eu le temps de l'Estudier, au lieu de l'admirer seulement, & d'en estre esbloüy comme vous. Cette table est vn quarré long de seize ou dixsept pieds sur huit de large, l'auance d'enuiron vn pied que l'on a fait au haut bout, a esté pratiquée judicieusement, pour mettre en vn rang à part les deux couverts de leurs Majestez, cette auance au bas bout que personne ne remplit; fait cimetrie, & donne plus de facilité à seruir vingt couverts pour les Dames placées fort à l'aise, qui occupent les deux costez.

On a fait assez souuent des festins sous des arbres & sous des

berceaux, on n'auoit point encore veu jusqu'icy le festin luy-méme pour parler ainsi, produire & pousser hors de son sein des arbres & des berceaux ? regardez au milieu de cette table ces huit Orangers qui forment sur toute sa longueur vne allée estroite disposé en deux rangs, & placez en chaque rang à quatre pieds l'vn de l'autre, la Prouence, l'Italie, l'Espagne, & le Portugal n'en ont point veu de plus hauts, de plus droicts, de plus verts, de plus chargez de fruits, auoir la mesme vigueur qui fait sortir les plantes de terre & éclorre les fleurs, en rompant les enuelopes dont la nature les couvroit, ils ont eux-mesmes, ce semble percé la table en ces huit ouvertures pour se faire voir, & s'éleuer au dessus d'elle, leurs Caisses, ny la terre dont ils sont nourris n'ont pu les suiure, mais elles semblent

auoir

avoir poussé dans cét effort, ces huit beaux triangles de toutes sortes de fruits en confusiõ dont leur tronc est enuironné, ces triangles s'éleuent vn peu plus d'vn pied tout autour, leurs deux costez les plus longs n'ont guere moins de quatre pieds chacun, leur troisiéme costé, qui borde la petite allée, est vn peu moindre, obseruez auec quelle proportion, & quelle grace estant plus proche les vns des autres en ce costé-là, & ne laissant que des ouvertures mediocres à l'allée, à mesure que leurs deux costez vont en pointe vers les bords de la table, l'espace s'élargit & deuient vn autre grand triangle vuide propre à placer trois plats, & quelques pourseleines entr'eux & les beaux fruits serrez & rangez si proprement, les vns sur les autres, sans qu'on y puisse remarquer le moindre vuide. La Tou-

raine a voulu eſtaller aux yeux de ſon Roy toutes ſes Richeſſes, l'art a meſnagé auec ſoin leurs differentes couleurs, pour en faire la belle & agreable nuance que vous voyez, il n'y a rien parmy toute cette abondance que de rare & que de choiſi, comme en ces excellens tableaux, ou le peintre s'eſt donné la peine de finir juſques aux moindres parties. Pour ne point manquer au ſpectacle, la vigne ſemble auoir fait infidelité à l'ormeau: voyez comme elle ſort du milieu de ces triangles, comme elle s'attache au pied des Orangers, comme elle en embraſſe tendrement & amoureuſement le tronc qui s'éleue ſur les premieres branches, les couvrant encore, & forme quatre hautes arcades entre ces beaux arbres qu'elle ne peut abandonner, laiſſant pendre parmy les pampres verts, au haut,

aux

aux coſtez, & à ſon pied meſme, de gros muſcats de toutes couleurs & de toutes ſortes, ſoixante flambeaux ſont placez au tour des triangles, & tous les berceaux de Vignes & d'Orangers, mais ſi induſtrieuſement, qu'ils ne s'oppoſent jamais aux regards, ny de leurs Maiſtres ny des Dames aſſiſes à table, ny de tout ce qu'il y a de perſonnes autour, on voit tout de tous les endroits par ces grandes ouvertures & ces berceaux eſleuez, la diſpoſition des lumieres, & de l'ombre, le beau vert de ces arbres, je ne ſçay quel air qui ſort de ces grands amas de fruits; La joye ſur toutes choſes donnant au teint des Dames vne nouvelle fraiſcheur, vn nouvel éclat à leurs yeux, qui vous les a fait paroiſtre plus charmantes que de couſtume, pendant que leurs Riches habits d'Amazones ſont auſſi pour leurs beautez; ce

que

que les plus grands peintres disent de la plus parfaite, que sans perdre de la delicateſſe de leur ſexe, elle doit tenir je ne ſçay quoy de jeune garçon, je ne vous dis rien de la magnificence & de la propreté des ſeruices, il y en a ſix de quarante plats chacun, ou les meilleurs officiers du monde n'ont rien oublié, ſans compter ce grand nombre de pourceleines que vous pouvez remarquer d'eſpace en eſpace. Mais portez vn peu les yeux vers les deux buffets, celuy que vous voyez derriere leurs Majeſtez, n'eſt deſtiné que pour elles, trois fois auſſi long que la table eſt large, c'eſt à dire, de vingtquatre pieds, percé comme elle de huit Orangers, & de ſeize Iaſmins d'Eſpagne, les vns & les autres tous couverts & tous blancs de leurs belles fleurs, ſans que rien puiſſe égaler l'effect de la Vaiſſelle d'Or

d'Or qui brille tout au trauers des feuillages en cette abondance. Cét autre buffet opposé qui enuironne tout le bas bout de la gallerie, est celuy des Dames, trois fois aussi long que le premier, & ayant en ses trois faces égales, soixante douze pieds, percé encore de mesme d'espace en espace d'Orangers, de Iassemins, de Tubereuses & toutes sortes de fleurs qui laissent paroistre en la mesme abondance les pourceleines, & ce vermeil doré; Que dites-vous de ces Serains de Canarie, qui font vn si aymable Concert? Deux seulement, comme pour appeller & releuer tous les autres, ont esté mis dans leurs cages sur ces deux buffets au plus espais des Orangers, les autres ont toute leur liberté, nous les auons veus au commencement voler & reuoler dans la gallerie, gagner les fenestres

ſtres ouvertes, puis trouvant la nuit au dehors, le jour & la lumiere au dedans reuenant ſur ces beaux arbres, & enfin excitez par vne voix humaine qui ſçait imiter la leur, reprendre leur chant, & le continuer comme ils font pour tout le feſtin.

A ces mots, celuy qui me parloit, s'arreſta, puis reprenant la parole, pendant que j'eſtois encore tout eſtonné, hé bien, me dit-il, vos ſonges ſont-ils quelquefois auſſi bien ordonnez, encore que vous vous vantiez d'auoir fait autrefois en dormant vne Ode à la loüange du Roy? I'auouë, luy dis-je, que ny endormy, ny éueillé, je ne ſçaurois rien m'imaginer d'approchant. Les Atheniens auroient fait General d'Armée, ou Mareſchal de France, le principal Directeur du Feſtin, quand meſme il ne l'auroit pas merité auparauant par ſa valeur

leur & par sa conduite, mais vous mesmes, si vous fussiez suruenu comme moy sans rien sçauoir de cette Feste, peut être n'en auriez-vous pas esté moins surpris; La surprise, me repliqua-t'il qui fait en ces sortes de plaisirs de plus grands plaisirs a esté presque égale pour tout le mõde, & ce dessein d'autant plus admirable, qu'on n'en a point parlé; hier seulement nous apriſmes que le Roy deuoit venir à Erbaud, on ignore encore à cette heure par où ce diuertissement finira, & jusqu'icy nous n'auons rien veu que nous eussions attendu. Ie le priay alors de me dire ce qui auoit precedé mon arriuée, ie le feray, me dit-il, mais en peu de mots, de peur que le passé ne nous face perdre le present; & l'auenir. On est party de Chambor sur les trois heures pour venir icy, le chemin a esté

vne

chasse galante que personne n'auoit preueuë, à peine estions-nous sortis de ce beau & grand parc pour entrer dans la foreſt voisine, qu'vn bruit de Cors, de Veneurs & de chiens, a frappé nos oreilles, nous pensions auoir rencontré la chasse par hazard, mais tout l'equipage magnifique des Veneurs, leurs habits presque aussi riches & aussi galans en leur maniere, que ceux de nos Amazones, leurs Cors d'argent & d'or enrichis d'email & de pierreries, nous ont bien fait connoistre que la fortune y auoit beaucoup moins de part que le dessein, ie ne vous diray point, car ie ne le sçay pas moy-mesme, par quel bonheur, ou par quel charme tout cela peut auoir esté conduit, mais enfin quelques momens apres, vn cerf qui a paru a obligé le Roy & les Dames a monter à cheual, puis comme d'in-

d'intelligence auec les chaſſeurs, tantoſt diſparoiſſant & laiſſant les chiens en défaut, tantoſt ſe monſtrant encore, mais à petites courſes, dont perſonne ne pouvoit eſtre fatigué, il nous a mené iuſques dans le bois de cette maiſon, & eſt venu mourir au bord des Canaux, apres auoir fait tout ce que les Cerfs ont accouſtumé de faire à vn abois. La chaſſe a eſté ſuiuie d'vne promenade dans des Caleches découvertes & ſuperbes, dont on ne s'eſtoit encore iamais ſeruy, & en ſi grande quantité qu'hommes & femmes y ont trouvé place, on a viſité tous les endroits du bois que vous connoiſſez, ſes eſtoilles, ſon jeu de mail, ſon beau & grand jeu de longue Paume, on eſt venu par les Canaux & par les Parterres à la maiſon, vne grande ſalle, mais qui ne paroiſſoit nullement diſpoſée pour le bal, vn mo-

moment apres que le Roy y eſt entré s'eſt trouvé éclairée de vingt chandeliers de Criſtal, de cette nouvelle maniere à branches d'Or, de Corail, de Perles & de Lapis pareils à ceux que vous voyez icy ſuſpendus, les Violons, les Hautbois, les Fluſtes douces ont fait vne armonie la plus touchante qu'il me ſouvienne d'auoir entendu, le Roy n'a iamais danſé de meilleure grace, plus noblement, d'vn air plus libre, ny qui témoignaſt mieux la ſatisfaction qu'il auoit dans l'ame, & ce qu'vn peu de repos a de doux & d'agreable au milieu des trauaux, & des grandes actions, le meſme eſprit s'eſt reſpendu à l'inſtant dans toute l'aſſemblée, les Dames ſe ſurpaſſoient elles meſmes, les Courantes & les danſes ſerieuſes ont bientoſt cedé la place aux figurées & à toute leur gayeté, mais ſur tout à vne danſe

se qu'on n'auoit point encore veuë encore plus nouvelle que celle qu'on a nommée depuis peu le tracquenart, celle-cy n'a point encore de nom, on l'appellera apparemment l'Erbaud en memoire de ce beau jour, elle est comme composée de toutes les danses ensemble, & particulierement de celles de Bretagne & de Poictou, mais si galante en son air, en ses figures, en ses pas, en ses mouvemens, qu'elle dégouste de toutes les autres, & inspire aux plus insensibles, la joye & le plaisir.

Pendant que mon amy me parloit ainsi, que je l'écoutois, que je repassois sur ces differents objets, raui de tout ce que ce grand appareil auoit d'ingenieux, de pompeux & de naturel tout ensemble, on vint au dernier seruice, composé principalement de toutes sortes de pastes, & de

fruits

fruits secs & confits pour mesler aux fruits crus des triangles, les Muscats quoy que seruis encore dans de grands Cristaux, qui sembloient en redoubler la fraîcheur, n'empeschent point les Dames d'aller à ceux que la Vigne elle mesme leur presentoit, & de la vandãger de leurs propres mains. On ne se lassoit point devoir cette noble profusion de toutes choses, & on admiroit encore à chaque moment les Orangers sur le haut des berceaux, la vigne & ses grosses grappes au milieu, tous les autres fruits à leurs pieds. En fin le Roy & la Reyne se leuerent de table; quelques vns des Courtisans pensant que c'estoit la fin de la feste, regagnerent leurs Carosses, & ne manquerent pas d'envoyer dés le soir mesme à Paris, des Relations imparfaites, qui ne peuvent contenir tout au plus, que ce qu'ils ont veu. Pour moy

qui

qui demeuré, ie fus témoin de tout le reſte, qui ne me parut pas moins ſurprenant, & que ie ne laiſſeray pas de vous dire, quand vous devriez comme moy, ne prendre ces veritez que pour des ſonges, vne petite diſpute commença à s'émouvoir entre les Dames au ſortir de table, les vnes preferoient l'artifice ſimple, galant, & naturel de ces admirables berceaux, au Parnaſſe meſme ſi magnifique, qui parut à Verſailles, les autres alleguoient ſeulement en ſa faveur, cette grande quantité d'eau dont il eſtoit orné, dont tout à coup comme ſi ces beaux arbres euſſent voulu défendre eux meſme leur propre querelle, ie ne ſçay par quel moyen ils jetterent tout en meſme temps par vn grand bruit autant de jets d'eau de leurs faiſtes, qui égaloient preſque la groſſeur de leurs troncs, vne infinité d'autres jets moin-

moindres sortirent au dessus de toutes leurs branches, & se courbant en arcades, firent en vn moment des arbres & des berceaux d'eau, d'vne maniere qu'on n'auoit point encore veuë, puis retombant en cette abondance sur la table, sur les deux buffets, sur les triangles de fruits, sur ces piramides de fruits secs, qu'on n'avoit point encore ostez, sur cet quantité de porcelaines & de vaisselle d'Or, firent des Cascades, des Napes d'eau, des Rochers & cent autres effets bizares que l'art n'a jamais fait paroistre dans les plus beaux lieux, la veuë en estoit charmée, l'odorat distinguoit auec plaisir, parmy toutes ces eaux naturelles, des eaux de senteur de toutes les sortes, aussi nettes, & aussi claires, qui se confondant par tout ailleurs auec les autres, se montroient neantmoins separées sur les bu-

fets

fets en vingt-deux fontaines, qui jettoient autant d'vrnes de porceleines & d'or, afin que les Dames euſſent la commodité d'en prendre & de s'en ſeruir. Perſonne ne pouvoit s'ennuyer d'vn objet ſi delicieux, mais encore que les eaux s'écoulaſſent pour la plus grande partie par des Canaux pratiquez ſous la table & ſous les buffets, la galerie déja inondée, ne permettoit preſque pas d'y faire vn plus long ſejour.

Le Roy s'adreſſant aux Dames, ſauvons nous leur dit-il, de ce deluge, mais au lieu de prendre le chemin de la porte qui ſortoit ſur vn beau Iardin d'Orangers environné de Canaux, Il ne fit que pouſſer de ſa main la muraille à l'endroit ou le buffet des Dames venoit à finir, ce qu'on avoit cru ferme & ſolide juſqu'à lors, cede & obeyt à celuy à qui tout a accouſtumé de ceder & d'obeyr,

d'obeïr, la muraille disparoist, il ne reste plus qu'vne grande & large ouverture sur le bord d'vn Canal dont la lõgueur aboutissoit en cét endroit, fermant vn des costez du plus grand Parterre, vn large perron de marbre blanc se presente pour descendre, esclairé par six Statuës aussi grandes que nature, qui faisoient aux deux costez partie de la balustrade, c'estoient au costé droit les trois graces, les bras entrelassez comme les anciens les representoient, les mains occupées de six gros flambeaux de cire blanche, la teste couronnée de moindres lumieres, au costé gauche, Flore, Pomone, & Cerez en faisoient autant. Au bas du Perron estoit vne superbe gallere, autant ou plus éclairée, n'attendez pas que je vous en face la description, i'auray plustost fait de vous dire qu'elle ressembloit ou surpassoit celle

celle de Cleopatre, dont l'hiſtoire a tant parlé, tout brilloit d'or & de pourpre, la Proüe, la Poupe, les Voiles, les pauillons, les banderolles & les cordages, Le Soleil qui ſert par tout de deuiſe au Roy, paroiſſoit en mille endroits ſur la ſoye en broderie d'or, Et par la reflexion de tant de lumieres, ſembloit en tous lieux vn veritable ſoleil. Douze petits amours comme la peinture & la poeſie les repreſentent, mais auec de Riches bonnets de forçats, ramoient, ou ſembloient ramer: car en effet ils ne faiſoient que ſe ioüer ſur l'eau auec leurs rames d'argent, Et la galere eſtoit tirée par deux petits bateaux qu'on ne voyoit pas, où eſtoit, auec les veritables Rameurs, vn concert d'inſtrumens & de voix, Les Amours commencerent à chanter, accordant à leur chant, le mouuement de leurs Rames, Le

Concert suiuoit & repetoit leu
chansons, Ie ne vous en di
point les parolles, que ie n'ay p
ny retenir, ny recouurer e
core.

Dans la premiere de ces cha
sons, apres s'estre vantez d'est
les Maistres du monde, Ils se
connoissent esclaues du Roy, q
seul sans les fuïr, ny les mépris
ny leur déplaire, auoit trouué
moyen de leur commander. Da
vne autre qui commençoit s
m'en souuiens bien par ces ver
Adonis vous estes vangé, L
mesmes enfans de Venus disoie
que pour vanger la mort d'Ad
nis son fauory, tué à la chasse p
vn sanglier, Ils s'étoient joints c
iours passez auec les graces,
les plus belles des Deesses cont
les sanglers, dont ils auoient fa
vn terrible ranage, Ils adio
stoient, que Mars seul entre l
Dieux, s'estoit trouué à cet
ch

chaſſe, non tel qu'il eſt parmy l'horreur des combats, couuert de pouſſiere & de ſang, mais brillant & paré comme quand il fait ſa Cour à leur mere, connoiſſable ſeulement par ſon grand air, & par ſa bonne mine, qui ne le peuuent abandonner, Que les Lyons d'Eſpagne & de Flandre, l'auoient regardé auec plaiſir dans cette chaſſe, non ſans quelque ſecrette peur, qu'il ne reuint vn iour aux animaux de leur eſpece, Cependant la Galere voguant lentement, & faiſant le tour des Canaux qui enuironnent le grand parterre, aborda à l'ouuerture du bois, qui eſt de cinq allées, en patte d'oye, comme l'on parle. Leurs Maieſtez y monterent par vn perron, encore plus grand & plus magnifique que le premier, quoyqu'en arriuant on n'en ayt veu aucune trace, Il ſe diuiſoit en cinq ouuertures, qui reſpondoient aux

cinq allées, les statues qui l'e
clairoient au nombre de douz
estoient, ou me semboient est
l'vne d'or, l'autre d'argent alte
natiuement, & representoie
vne danse de Nayades, de Dry
des, de Sauues & de Siluains,
veid paroistre au bout de la pri
cipale allée, quelques illumin
tions pareilles à celles de Versa
les, Mais comme l'art s'acco
plit & s'enrichit incessamme
sur luy mesme, au lieu de term
& de platte peinture au deho
c'estoient icy de veritables, s
tues esclairées par le dedans, c
representoient des gens de
combattans les vns contre les a
tres.

A peine s'en fut on approc
qu'on fut encore estonné de v
à main droite, vn grand Thea
esclairé, pratiqué dans le bo
toute la decoration en est
champestre, Les portes n'estoi

ue des arcades de plusieurs ar-
tes courbez l'vn vers l'autre,
uec d'autres arcades au dessous,
ormées par des selsid'eau entre-
roisez, qui se soustenans & al-
ans tousiours de la mesme force,
aissoient vn passage libre &
ommode aux acteurs, Ie n'entre
oint dans le détail de l'excellen-
: comedie faite expres que l'on
representa, Elle se nommoit si
: ne me trompe l'inconnuë par
n auteur inconnu, Mais qu'on
ust dit auoir assemblé l'esprit,
e genie, & la belle humeur de
Desmarests, de Corneille, & de
Moliere, quand ils composerent
es visionnaires, Le Menteur, l'E-
ole des femmes & des marys,
'ay remarqué principalement, ce
ui m'auoit semblé iusqu'icy,
anquer en France, à l'entiere
erfection de ces spectacles, &
lont les Grecs prenoient tant de
oin, car ces grands hommes ne

se contentoient pas, de repreſenter l'action du poëme telle qu'elle deuoit s'eſtre paſſée autrefois, ou qu'on le ſuppoſoit, Ils repreſentoient auſſi les ſentimens du public quand il auoit veu cette action feinte ou veritable, & cela par des chœurs de muſique & de danſes, comme nos recits & nos entrées de balet, & quand les Comedies eſtoient plus libres & plus galantes, ils introduiſoient par vne fiction plus hardie des chœurs de toutes ſortes de choſes, comme des chœurs de nuées, des chœurs d'oyſeaux, qui ne laiſſoient pas de chanter & danſer à la maniere humaine.

L'Autheur Inconnu ſur ces grands exemples auoit fait pour les cinq actes, cinq chœurs ayans tous beaucoup de rapport & de liaiſon auec ce que les cinq actes contenoient. Le premier eſtoit le chœur des Eſtoilles, qu'il introduiſoit

roduisoit à propos, parce qu'el-
es esclairoient seules l'auanture
e cette piece, & la pluspart des
uantures d'amour, apres auoir
rillé quelque temps au haut des
bres, Elles descendirent sur le
Theatre, danserent vne entrée, &
chanterent vn recit fort court.
Mais ou les ieux de l'esprit & de
a raillerie la plus delicate, cou-
roient & adoucissoient seule-
nent le bon sens & la Moralité.
Le second fut celuy des passions.
Le troisiéme des vertus. Les deux
derniers qu'on trouua les plus di-
ertissans, estoient celuy des ani-
maux, & celuy des chimeres des
xtrauagances humaines. L'on
it voir sur le Theatre toutes sor-
es d'animaux, qui apres auoir
empé, marché, ou vollé en leur
naturel, se releuans, parurent au-
ant d'hommes masquez, mais
eurs masques ayans vn tres grand
rapport auec l'animal que cha-

que acteur representoit, firent rire tout le monde, chacun se souuenant d'auoir veu, ou s'apperceuant mesme qu'il voyoit encore des personnes dont la fisionomie tenoit ie ne sçay quoy de ces masques, & de ces animaux. Le dernier chœur qui estoit celuy des chimeres, fut proprement la satyre generale du genre humain, Et de ses extrauagances diuerses, chacun s'y pouuoit trouuer sans que personne s'en pust offenser. Au sortir de là quelques vns des plus sages s'examinans eux mesmes, se trouuerent vn peu fous, quelques vns des plus fous, se trouuerent seuls parfaitement sages, La comedie fut neantmons courte, parce que la matiere y estoit pressée, sans superfluité de discours.

On retourna sur ses pas pour aller reprendre les Carrosses, qui attendoient dans le bois, mais

en

en approchant du Canal & de la Galere, l'on entendit encore deux belles voix l'vne apres l'autre, qui chanterent ces deux Recits ou odes, ou chanſons qu'on m'a donnez depuis.

LA PREMIERE DISOIT

Pourſuiuez Ingrate Climene
Soyez inſenſible à ma peine
Le temps ſera ma gueriſon
Le temps effacera vos charmes
Et vous arrachera les armes
Qui triomphoient de ma raiſon.

Ainſi quelque Roſe ſuperbe
Des fleurs qui rampent deſſus l'herbe
Semblera ſurpaſſer le prix
Puis ſans que perſonne la cueille
Elle tombera feuille à feuille,
Pour eſtre vn obiet de meſpris.

Lors vous direz aux deſtinées
Rendez moy mes Ieunes années,

Et la foule de mes Amans
Mais les Parques Inexorables
Vous seront aussi secourables,
Que vous l'estes à mes tourmans.

LA SECONDE DISOIT

Aymons nous aymable Siluie
Et laissons murmurer l'enuie
Contre nostre Innocent Amour
Ces momens de vie & de ioye
Qu'on les perde ou qu'on les employe
Passent sans espoir de retour.

Ces bois qui parent nos montagnes
Ces prez, ces lardins, ces campagnes
Se renouuellent tous les ans,
Nous n'auons pas mesme auantage
Et iamais le cours de nostre aage
N'a qu'vn hyuer, ou qu'vn prin-
temps.

Le Soleil se couche & se leue
Sa premiere course s'acheue
Et bien tost vn autre la suit,

Mais

Mais quand la fiere destinée
Finit nostre courte Iournée,
Ce n'est plus qu'vne longue nuit.

Au son de ces belles voix, les douze amours desia las & fatiguez d'auoir ramé, paroissent s'estre endormis, en l'endroit le plus releué de la galere sur de grands amas de fleurs, vne troupe d'autres personnes gardoient leurs flambeaux, & leurs Rames dans vn grand silence, soit pour escouter, soit de peur de les esueiller. En ce mesme instant les figures des quatre vents principaux parurent en quatre endroits du Canal, soufflerent sur l'eau, firent esleuer des montagnes de flots, & exciterent vne horrible tempeste, Le Ciel sembla se couurir tout de nuages au dessus du Canal, La galere parut visiblement agitée, tantost au dessus des bords, tantost se rabaissant iusques à n'estre

point veuë. On entend au dedans, les Cris & le tumulte de plusieurs personnes, dont toutes commandent, bien ou mal, & pas vne ne sçait obeyr. Les Amours esueillez à ce bruit & reprenant leurs flambeaux, menacent les vents qui se retirent, chassez d'ailleurs par vn Neptune, sortant de l'eau auec son trident, Et ramenant à l'instant mesme la premiere serenité, Les Amours le reçoiuent dans leur galere, Et comme pour le remercier, dansent sur vn petit Theatre esleué exprés vers le milieu, vne entrée la plus agreable du monde, où les flambeaux s'entrecroisans en mille manieres differentes, marquent toutes les cadances, & font vne infinité de figures de feu, Mais cette ioye est troublée à l'instant par vn accident qui nous allarma tous, l'vn des flambeaux s'escartant, donne par hazard dans l'vn des costez du

du pauillon prochain, qu'vn peu de vent faisoit voltiger. Le feu s'allume sans qu'on le puisse arrester, prend aux voiles, aux cordages, au corps de la galere mesme, oblige Neptune & les Amours à se retirer, Plusieurs des nostres accourent, ne pouuans soufffrir de voir si miserablement perir par le feu, ce chef d'œuure qu'ils venoient d'admirer, Mais à peine sont-ils au bord de l'eau, qu'ils connoissent leur erreur, & que cet embrazement tout cruel qu'il est, n'a rien de concerté, Le feu gagnant le petit Theatre, où les Amours venoient de danser, fait partir en vn Instant auec vn bruit estonnant, mille fusées de toutes sortes en Estoilles, En Drag En Aigles, En Grifons, qui ce batent ensemble, retombent d l'eau, y nagent, s'y plongent & ressortent, ne finissent leur gue re, qu'en finissant elles mesmes, I

galere se separe en douze ou quinze pieces embrazées qui flottent sur le Canal, se choquant souuent entr'elles, Et en se choquant, font sortir encore de nouuelles fusées, de Nouueau monstres de feu, de nouueaux combats, On part à la fin, car les merueilles de ce dernier diuertissement, ne laissoient plus de moyens d'enrichir par dessus. Pour moy, plus incertain que iamais, si ie veillois ou si ie dormois, & transporté par tant d'objets extraordinaires, Ie vis encore, où creus voir Versailles, apres auoir donné de l'enuie, aux plus vastes maisons Royales, porter enuie en ce moment à Erbaud, Et auouër qu'il n'y a rien de si petit, que nôstre Maistre ne puisse rendre tres grand. Les Romains me parurent humiliez par tous les spectacles de cette année, honteux sur tout de la barbarie de leurs festins, ou ils n'entendoient

bien

bien souuent d'autre finesse, que de faire égorger à leurs yeux quantité de gladiateurs, comme s'ils ne pouuoient faire de bons repas, sans vn peu de sang humain. Ie vois les Grecs apprehender de perdre la seule gloire qui leur restoit, persuadez, ou plutost aduertis de bonne part, que nostre heros alloit effacer leurs ieux olimpiques, Establir durant la paix des combats publics, aussi honorables & plus riches que les leurs, pour tous les exercices du corps, & de l'esprit, faisant par la mesme naistre en France des herodotes, des Peindares, & des Homeres, seuls capables de le laisser tel qu'il est à la derniere posterité. Voila ce que vous auez desiré de moy, si ma relation paroist suspecte en quelques endroits, ie ne m'en estonneray pas, C'est l'effect ordinaire des grandes merueilles, mais souuenez-vous s'il vous plaist, que c'est du Roy,

dont il s'agit, & repassant sa vie, depuis le veritable commencement de son Regne, iusques à la conqueste de la Franche Comté & à la feste de Versailles, Dans la guerre, dans la paix, au dedans du Royaume, au dehors, en ses occupations, en ses diuertissemens, vous trouuerez, qu'il a fait par tout des choses sans comparaison moins croyables.

SPECIAL
DC
126
P39
1668

88-B
33442